

La disparition de la tablette magique*

Michel Habib

15 février 2011

N. D. la responsable du LIAFA, ce jour là dû se rendre à l'évidence. La tablette magique Multi-Intelligent Multi-Standards (MIMS) capable de projeter fax, diapos, transparents, de se connecter à tous les réseaux et de faire du café avait disparu ! Cette machine pour laquelle le MPRI avait tant économisé, n'était plus dans le coffre-fort !

Ce bijou technologique -certains prétendent même qu'il suffisait d'allumer la machine, de se connecter sur le site du MPRI, de choisir le cours, la machine se débrouillant toute seule grâce à son synthétiseur vocal pour terminer le cours de Master- qui faisait la fierté des enseignants était habituellement stocké dans un coffre-fort à fermeture électronique accessible uniquement depuis la salle café du LIAFA. Ainsi avec une telle machine le rôle de l'enseignant se réduisait à une tâche de surveillance et/ou maintenance : vérifier les réseaux électriques et informatiques et que le nombre d'étudiants présents est supérieur à 2. Et dire qu'un upgrade de la tablette pour l'automatisation de ces dernières fonctions venait d'être commandé !

Sous le contrôle de H. C-L., le responsable du MPRI, une enquête fut menée avec diligence et efficacité tout en maintenant une nécessaire concertation avec tous les responsables des établissements ayant la cotutelle du MPRI. Voici ses premières conclusions :

La machine avait disparue dans la matinée. Seulement 6 individus étaient venues entre 8h et 12h prendre un café ce matin là. Chacun d'eux était en mesure de connaître le code du coffre-fort, car ce code figurait sur de nombreux "post-it" jaunes dans les bureaux des chercheurs du LIAFA.

Vu la configuration de la salle café du LIAFA, nous pouvons admettre que si deux personnes y étaient présentes au moins l'une des deux à vu l'autre. De l'interrogatoire des 6 personnes, nous avons retenu les déclarations suivantes :

- M.L. déclara être opposé au téléchargement et qu'il militait contre toute cette pornographie au niveau européen. Par contre il se souvenait d'y avoir vu C.P. et F. de M.
- C.P. se rappelait que ce jour là, il était passé par France Télécom R&D comme il n'avait même plus de bureau au LIAFA alors naturellement il passait tout son temps dans la salle café. Toutefois il n'était pas le

*Toute ressemblance avec des personnes existantes n'est pas du tout fortuite

seul et il pouvait donner des noms, en particulier ceux de M.L. et V. L.

- B.M.B.X dit qu'il n'était que de passage au LIAFA pour travailler sur la décomposition bidouillière des graphes, et qu'il ne connaissait même pas l'existence de cette tablette. Mais il se souvenait très bien ce matin là, avoir vu M.H. et V.L.
- M.H. dit que cette machine ne pouvait pas l'intéresser car elle n'était pas marinisée et ne possédait pas de GPS intégré. Il reconnut avoir vu M.L. et V. L.
- F. de M. dit qu'en général le matin avant 12h, il n'était pas vraiment réveillé, qu'en outre il ne regardait jamais les films qu'il téléchargeait, ainsi cette tablette ne l'intéressait pas. Il ne téléchargeait que pour le plaisir unique d'utiliser les logiciels de P-2-P et surtout vérifier des conjectures sur le protocole BitTorrent, mais il avoua avoir vu C.P. et B.M.B.X.
- V. L. après avoir en critiqué haut et fort ces pratiques policières, déclara que le LIAFA ne lui avait toujours pas payé d'ordinateur portable, qu'en outre son espace mémoire sur les machines du LIAFA était bien trop petit pour y stocker ne serait-ce que les articles qu'il devait lire pour sa thèse, alors il ne pouvait y mettre des vidéos! Toutefois il voulut bien se souvenir qu'il avait vu B.M.B.X et F. de M.

Bien sûr il y avait d'autres personnes susceptibles d'avoir volé cette fameuse tablette. Mais elles possédaient toutes un alibi crédible.

Mais qui donc a pris cette tablette magique ?

Bibliographie

- M. Aigner, Ziegler, Proofs from the book, Springer-verlag, 1999.
- C. Berge, Qui a tué le duc de Densmore ? La Bibliothèque Oulipienne, vol. 67, 1994.
- M.C. Golumbic, Algorithmic Graph Theory and Perfect Graphs, 2nd Edition, Annals of Discrete mathematics, No 57, 2004.